

chrétiennes, l'*humilité* et la *charité*, soit des vertus morales, la *modestie* et la *bienveillance*.

Il résulte de là que l'on distingue deux espèces de politesses : l'une, vertueuse, qui naît de la religion et de la morale, et qu'on peut appeler la *politesse du cœur* ; l'autre, stérile, superficielle, qui a sa source dans l'amour-propre, dans la vanité, dans l'intérêt, et qu'on peut appeler *politesse empruntée*, ou d'apparence.

Cette dernière politesse, quelque mince que puisse être son mérite, ne laisse pas cependant de rendre un très-grand service aux hommes, en ce qu'elle leur offre une sorte de garantie contre ce qu'on peut appeler le fléau de l'impolitesse, qualité odieuse qui nous rend dures, brusques, grossiers, mal-propres, farouches, sauvages, insupportables ; qui marque une dégradation dans l'espèce